

Neuf considérations et critères pour le bien des Êtres

Par Dza Patrul Rinpoche

Traduction en anglais par Karen Liljenberg

www.zangthal.co.uk

Copyright © 2006

Traduction en français par Trinlé Lhamo pour le comité de traduction Marpa Rimé.

Un bodhisattva agit pour le bien des êtres selon les méthodes suivantes.

Tous les Bodhisattvas qui prennent authentiquement les vœux de discipline morale du bodhisattva n'agit vraiment jamais autrement que directement ou indirectement pour le bien des êtres. Cependant, si on n'est pas très adroit pour accomplir le bien des autres, peu importe comment l'on fait, il se peut que cela ne bénéficie pas aux êtres, mais leur cause effectivement directement ou indirectement du tort. Ainsi, vous devez prendre en compte ces Neuf Considérations et Critères quand vous agissez pour le bien des autres.

1) Prise en considération du bénéfice tant à soi-même qu'aux autres

Toutes choses qui constituent une aide directe ou indirecte et bénéficient tant à vous même qu'aux autres devrait être accomplies.

Toutes choses qui n'apportent aucun bienfait mais vous nuisent en même temps qu'aux autres, directement ou indirectement, ne devrait pas être accomplies.

Toutes choses qui vous bénéficieraient mais nuiraient aux autres êtres ne devrait pas être accomplies.

Si quelque chose vous nuit mais aide les autres, agissez alors en fonction de votre situation. Si vous êtes un débutant, la principale chose est de vous protéger du mal. Comme la pousse d'une plante médicinale, vous protéger du mal sera source de bienfaits pour les autres. Si vous êtes un Bodhisattva au stade de la « conduite avec dévotion »², évaluez votre compétence. A partir de l'obtention des niveaux de Bodhisattva³, le principal est d'œuvrer exclusivement au bien des autres.

Vous devez également examiner la somme de bien ou de mal que vous pourriez causer. Si, directement ou indirectement, c'est d'une aide considérable pour les autres et un peu préjudiciable pour vous, vous devez agir pour leurs bienfaits. Si ce doit être d'une petite aide pour autrui mais vous nuit sérieusement, n'agissez pas. Si l'aide équivaut le préjudice, agissez alors en fonction des circonstances. Si vous êtes un débutant, protégez-vous prioritairement du mal. Au-dessus du stade de « conduite avec dévotion », agissez seulement pour aider les autres.

2) Prise en considération de la situation des êtres

Si quelque chose profiterait aux êtres inférieurs tels que les animaux mais nuirait gravement à d'autres comme des humains..., n'agissez pas pour le bénéfice des êtres inférieurs. Même si une action nuit à quelques animaux, si elle bénéficie aux humains et leurs semblables, alors agissez pour le bienfait des humains. De même entre des êtres ordinaires et des pratiquants du Dharma. Parmi les pratiquants, c'est aussi le même procédé avec ceux étant au-dessus comme les Shravakas⁴ et les Boddhisattva .

3) Prise en considération du nombre des êtres.

Si de nombreux êtres sont aidés et peu subissent de préjudices, vous devez agir pour le bien du plus grand nombre. Au contraire si beaucoup sont desservis et peu aidés, n'agissez pas. Si le nombre et l'aide ou le préjudice se valent, en vous appuyant sur les enseignements des moyens habiles, vous réussirez à aider.

4) Prise en considération de cette vie et des futures.

Si cela doit apporter du bienfait aux autres dans cette vie et les suivantes à venir, vous devez agir pour leur bien, absolument. Si cela ne doit pas apporter un quelconque bienfait, vous ne devez pas agir. Si cela doit aider dans cette vie mais pas dans les suivantes, n'agissez pas. Même si cela doit préjudicier cette vie, si cela doit aider dans la suivante, en étant habile avec les moyens afin de protéger cette vie des nuisances vous pouvez agir au bénéfice de la suivante.

5) Prise en compte des vœux et de la non-vertu.

Même si vous avez pris les vœux de conduite éthique, si quelques êtres sensibles peuvent être grandement aidés et en retirer du bienfait seulement au travers d'une mauvaise action à commettre, alors, à l'égard d'autrui, et puisque ce sera un entraînement à l'accomplissement spirituel, vous devez agir, peu importe laquelle des dix actions négatives⁵ est commise.

Et si vous voyez quelqu'un pensant commettre une « action négative à résultat immédiat »⁶, comme de tuer de nombreux Shravakas, Pratykabouddhas⁷, ou Boddhisattva simplement par intérêt pour des biens matériels insignifiants, vous éviterez le résultat karmique, car prendre leur vie avec l'amour comme motivation ne sera pas un acte négatif, mais accroîtra grandement votre mérite⁸.

Si un Boddhisattva en a la capacité, et voit des voleurs et leurs semblables en train de dérober des offrandes de lieux de recueillement ou des marchandises monastiques, avec une attitude d'amour il devrait se les réapproprier et les remettre à leur place dans le monastère ou sur le lieu de recueillement.

Dans ce principe, l'action d'un Boddhisattva qui prend ce qui n'est pas donné, et pareillement d'un Boddhisattva qui, par compassion, s'engage dans un rapport sexuel avec une femme laïque sans conjoint et tourmentée par le désir sexuel, bien que négative par la forme, sera considérée comme vertueuse.

Egalement, en énonçant des contre-vérité variées, si c'est afin de sauver de nombreuses vies d'êtres, ou pour prévenir leur capture, leur torture (leurs membres coupés...) ; par une bienveillance aimante, en propageant la discorde et la désobéissance afin de séparer les gens de faux guides spirituels et d'amis non-vertueux auxquels ils étaient attachés ; si parler

calmement ne les dissuade pas, en parlant très durement et par l'humiliation, dans un grand amour, à ceux qui seraient tombés dans l'erreur et les comportements négatifs ; si quelqu'un est très tendu et misérable, et apprécie les plaisirs tels que le chant, la danse, la musique, le bavardage..., alors, par amour, en les acclamant avec de nombreuses sortes de discours futiles – dansant, chantant, jouant diverses sortes de musiques, et taquinant – ces actions mènent à la vertu et ne sont pas une occasion de commettre les actes mentaux négatifs⁹, est-il dit. Ils deviennent plutôt un exercice dans l'accomplissement du bien d'autrui.

Si vous voyez des gens sans le sou ou des mendiants, et vous n'avez aucun article à leur donner, mais voyez une personne riche et avare, et prenez la nourriture et les biens de cet avare par divers moyens, motivé par l'amour, et les donnez aux pauvres, ce cupide pensant et convoitant alors d'autres nourritures et objets ; en agissant pour détruire des gens devenus dangereusement hostiles pour les maîtres, la Sangha, ... - pour les Trois Joyaux¹⁰ – sans un farouche désir de détruire leurs corps et leurs vies ; parfois en enseignant « une Vue Fausse »¹¹ à ceux qui sont dévoués aux mauvaises vues et conduites, par amour et pour leur bienfait, afin que, en leur enseignant cette Mauvaise Vue, ils puissent être amenés sous votre contrôle et vers la Vue Correcte ; l'ensemble de ces dix actions ne sont pas négatives, et, au contraire, accroissent grandement votre mérite.

Comme il est dit dans « Les Vingt Versets des Vœux »¹², « Il n'y a pas de non-vertu en qui a un cœur aimant ».

Si une telle base de non-vertu pourrait plus tard devenir une cause de querelles, ou de conflit parmi la Sangha, ou risque de détruire la foi de nombreuses personnes de confiance et causer le développement des vues fausses, puisque l'on est un débutant, on ne doit pas agir.

6) Prise en considération du pour et du contre de la générosité.

Ceci a quatre parties :

a. La prise en considération du pour et du contre du bien offert.

Si vous voyez de pauvres êtres et avez quelques biens matériels que vous pouvez donner, et ne souhaitez pas être préjudicié en les offrant, mais voulez aider les autres, alors en offrant n'importe quel bien matériel que vous possédez, vous pouvez transformer des pensées non-vertueuses et vous engager dans une action vertueuse.

Si le bien donné peut devenir un obstacle pour le corps ou la vie de quelqu'un, ou ses études, contemplation et pratique, et n'est que d'un faible bénéfice pour les autres, ne le donnez pas, mais, cependant aussi peu donnez-vous, faites-le en souriant, en accordant votre attention à l'autre personne avec des mots gentils, et en la regardant en face.

Si les biens donnés risquent de vous nuire et d'aider les autres dans une mesure égale, ou si vous n'êtes pas capable de faire face à l'autre personne, vous devriez lui donner des habits et de la nourriture appropriés.

En outre, en offrant des biens matériels vous devez prendre note de ce qui suit :

Comme un Bodhisattva ordonné a renoncé à toute possession matérielle, elle ne peut surtout pas être donnée par lui, mais plutôt par des Bodhisattva laïcs .

Pareillement, parmi les ordonnés, ceux qui vivent tel des ermites isolés ne doivent pas donner, alors que ceux qui fréquentent les villes peuvent partager tout ce qui rentre en leur possession, par le biais des aumônes, collectivement avec les pauvres.

b. Prise en considération du pour et du contre du don du corps.

Si un Boddhisattva qui est une personne ordinaire se voit demandé son corps, ce n'est pas le bon moment de le donner, puisque, s'il est réellement offert cela deviendrait le travail de Mara¹³, ainsi le corps n'est pas donné en réalité. Le corps tout entier et les parties individuelles peuvent être offertes aux êtres sensibles par le biais de la visualisation.

Une fois qu'un niveau de boddhisattva est atteint, le corps peut être donné en réalité, comme ce sera au bénéfice des êtres sensibles, en offrant les membres, la chair, le sang et tout ce qui est souhaité. Priez pour cela dès maintenant, vous pourrez trouver et renaître encore et encore, dans le corps d'un éléphant ou d'un immense poisson..., pour l'amour de ces êtres qui sont carnivores. Si chair et sang sont bienfaisants alors ils pourront devenir la cause de longues renaissances supérieures et même la libération pour ceux qui ont mangé la chair d'un Boddhisattva.

c. Prise en considération du pour et du contre du don du Dharma.

Quand cela ne cause pas de problème pour la stabilité méditative d'un Boddhisattva, le Dharma peut être enseigné aux personnes appropriées qui le désirent, de quelque manière qu'elles l'espèrent. Si cela risque de provoquer un problème dans votre stabilité méditative et si ceux qui souhaitent l'enseignement sont inadéquats, il ne doit pas être enseigné. Si cela risque d'endommager un peu votre stabilité méditative mais que les personnes désirant l'enseignement sont appropriées, il peut être enseigné. Même si cela ne nous cause aucun problème personnel, si la personne qui le souhaite est quelqu'un qui se complait dans les actions négatives, un non-Bouddhiste railleur qui vole juste des enseignements, il ne doit pas être enseigné.

Si on ne connaît pas un enseignement, mais dans une attente de respect et d'honneur de la part de la personne qui le désire, on prétend le savoir et avec préméditation, on enseigne du faux, des choses que l'on a inventé, il est dit que c'est un acte extrêmement négatif, ainsi ne doit-on pas le faire.

Si vous le connaissez, à moins qu'il ne soit destiné à être utilisé à tort et à travers par une personne avide ou blasée, vous devez l'enseigner. Comme il est dit, « De toutes les sortes de générosités possibles, donner le Dharma est la meilleure ».

d. Prise en considération du pour et du contre du don d'une protection contre la peur.

Si un Boddhisattva possède le pouvoir de protéger les êtres sensibles du danger, il doit agir dans ce sens. S'il ne le peut pas, il ne doit pas agir. Si vous avez la capacité mais que cela risque de vous nuire, vous ne devez pas agir. Même si votre pouvoir est petit, si cela ne doit pas vous porter préjudice à vous ou aux autres, vous devez agir et défendre les êtres en danger autant que possible.

7) Prise en considération des différents degrés de dévotion des êtres.

Bien que, en général, les genres, capacités et motivations des êtres sensibles soient incroyablement divers, résumés brièvement, ils rentrent dans huit catégories :

- i. Ceux dont les mérites sont épuisés, manquant de toute foi ou intérêt dans la loi de cause et effets du Karma menant aux renaissances supérieures et à la libération
- ii. Ceux qui sont intéressés dans la loi de cause et effets du Karma menant à de meilleures renaissances dans le monde des dieux et le monde humain
- iii. Ceux intéressés par le chemin des Shravakas et son résultat
- iv. Ceux intéressés par le chemin et le résultat des Pratyakabouddhas
- v. Ceux intéressés par la voie des Boddhisattvas et ses résultats
- vi. Ceux intéressés par la voie du remarquable Véhicule des Mantras Secrets¹⁴ et son résultat
- vii. Ceux intéressés par le lumineux instant de Profonde et Essentielle compréhension¹⁵
- viii. Cas difficiles de ceux ne rentrant dans aucune des catégories définies

Ainsi, si un regarde les huit catégories, sauf celle où les mérites sont épuisés et celle indéterminée, les autres six classes peuvent lui apporter du bienfait, en accord avec son intérêt individuel, avec un Dharma adapté à son esprit, ainsi qu'avec les choses matérielles. Elles seront alors progressivement révélées du plus bas au plus élevé niveau. Elles ne doivent pas être basées sur des niveaux inférieurs, placés au-dessus de niveaux supérieurs à ces derniers. Un enseignement qui n'est pas approprié pour le courant de pensée de quelqu'un ne doit pas être donné.

Pour ceux classés dans la catégorie indéfinie, ils seront progressivement introduit dans le Grand Véhicule. Ils ne doivent pas être introduits dans d'autres niveaux inférieurs. Même ceux dont les mérites sont épuisés ne doivent pas être abandonnés et oubliés. En leur donnant des choses matérielles, créer des liens karmiques avec eux et connectez-vous à eux en priant que dans une vie future ils puissent renaître en tant que disciples des Trois Joyaux.

8) (Résumé)

De plus, en leur donnant des choses matérielles, on peut juger les différents degrés de dévotion des gens ; évaluer les catégories d'êtres, la somme de « nourriture spirituelle » qu'ils consomment, leurs nombres, leur pureté ou impureté, leur pertinence ou impertinence, et l'aide et le tort, que vous pourriez causer, quel que soit l'être, est louable. Comme Shantidéva¹⁶ le dit, « Dans ce sens, chaque fois où vous donnez (le Dharma), prenez la mesure de chacun. ». Ainsi, un Boddhistattva qui a une perception supranormale¹⁷, ou doté de l'œil du Dharma de la Connaissance Transcendante, peut examiner les différents degrés de dévotion des gens, et employer des moyens variés pour leur être profitable en accord avec le Dharma, des choses matérielles, et cetera.

9) Prise en considération du pour et du contre de la pratique propre à chacun du Dharma.

En bref, si agir directement pour le bien des êtres va détruire les obstacles dans votre étude, votre réflexion et méditation, qui sera la cause d'un bienfait indirect pour d'innombrables êtres, alors vous pourrez agir directement pour le bien de tous les êtres autant que vous en êtes

capable. Après avoir évalué l'ampleur de votre aide directe envers les êtres et l'ampleur du tort dans votre étude, contemplation et pratique, aboutissez à une conclusion. Si celles-ci sont égales, alors agissez principalement pour le bien des autres. Comme il a été dit, « Ne commettez pas d'actes majeurs pour des raisons mineures. Pensez principalement au bien des autres ».

Aussi, si on fait en sorte que n'importe quelles actions soient accomplies en vue de ces Neufs Considérations, et de réfréner celles qui ne doivent pas être faites, le Bodhisattva ne transgressera pas ses vœux et sera secourable et bienfaisant. Dans le cas de quelqu'un qui ne ferait pas ce qui doit l'être, et accomplirais ce qui ne doit pas l'être, les vœux de celui-ci seront endommagés.

Cependant, si pour accomplir quelque chose d'un considérable bienfait pour les êtres, quelques actes malsains de peu de bénéfices pour vous sont faits dans un esprit d'équanimité, et ensuite que vous agissiez pour l'intérêt des êtres, c'est ce qui est connu comme « la façade d'un vœu que l'on a cassé », et quoiqu'aux yeux d'une personne insensée cela paraisse comme si vos vœux avaient été abîmés par quelques fautes, dans votre propre cœur ne se trouve absolument aucune transgression. Ou, encore bien que cela puisse apparaître aux gens comme un grand bienfait, dans votre propre cœur il y a une transgression. Ainsi, en abandonnant toute façade de rupture ou non-rupture de l'un ou l'autre de vos vœux, servez-vous de la façade de prise de vœu ou de rupture de vœu comme partie de votre entraînement.

Ceci est la voie permettant de s'entraîner à la discipline éthique pour le bien de tous les êtres sensibles. Les Trois Disciplines Morales et leurs aspects variés sont également une en essence. Les Trois Disciplines Morales d'un Bodhisattva sont, dans une essence unique, simplement la conscience appliquée au bien des êtres. Mais les aspects variés disposés dans l'ordre sont :

- i. La discipline de s'abstenir des mauvaises actions : pour l'intérêt des êtres sensibles, son propre bienfait est accompli
- ii. La discipline d'accumulation des actions positives : A la fois son propre bienfait et celui des autres est accompli.
- iii. La discipline d'action envers les êtres sensibles : Le bienfait des autres est accompli.

La discipline de s'abstenir des actions négatives doit surtout être mise en œuvre par les débutants. La discipline d'accumulation des actions positives doit surtout être utilisée par les Bodhisattvas engagés dans une « conduite avec dévotion ». La discipline d'action envers les êtres sensibles doit surtout être appliquée par ceux qui ont atteint les Niveaux de Bodhisattva.

Aussi, la Première Discipline abandonne complètement ces choses désagréables qui empêchent son propre bien et celui des autres. La Seconde Discipline complète la parfaite accumulation de qualités qui permet l'accomplissement de son propre bien et de celui des autres. La Troisième Discipline, si elle n'est pas accompagnée par la Sagesse qui réalise le non-Soi, fait courir le risque de voir se développer l'attitude des Shravakas et Pratyekabouddhas, quand on devient fatigué des êtres sensibles, car cela prend un long moment, puisque leurs éléments constitutifs ne sont jamais épuisés, et puisque même tous les

Bouddhas du passé n'ont pas été en mesure de les libérer, et parce que les êtres, en agissant négativement, portent en retour préjudice à leurs bienfaiteurs. Mais si, au travers de la Sagesse qui réalise le non-Soi¹⁸, on sait que tout phénomène, au niveau absolu, est sans substance tel le ciel, on ne devient pas triste ou désillusionné.

En réalité, la Discipline d'accumulation des actions positives est là afin de rassembler ensemble toutes les actions positives dans les Deux Accumulations¹⁹. Ce qui est appelé l'aspiration suprême, la parfaite, sublime Boddhicitta²⁰, puisqu'elle réalise que soi et les autres sont les mêmes dans l'aspiration au bonheur et le non-vouloir de la souffrance, elle considère les autres qui sont leurrés par la croyance en un Soi comme plus importants.

En réalité, les Trois vœux²¹, dans la perspective de l'Essence, sont présents d'une manière concrète et inconsciente. Dans la perspective de l'individu, pour un débutant les Trois Vœux sont présents dans le Sens Absolu. Pour un Bodhisattva engagé dans la « conduite avec dévotion » les vœux de libération individuelle sont présents à la fois de manière relative et dans le Sens Absolu²². Après avoir atteint les niveaux de Bodhisattva, les Trois Vœux sont présents dans le Sens Relatif, puisqu'au niveau du Sens Absolu il n'y a rien à quoi adresser des vœux.

En terme de temps, les Vœux de libération individuelle sont présents à la fois aussi longtemps que l'on vit et jusqu'à ce que l'on atteigne l'illumination. A niveau de l'Absolu, il n'y a pas d'êtres sensibles existant indépendamment errant dans le Samsara ; c'est seulement dans l'illusion, niveau relatif que les êtres sensibles illusoire sont obscurcis par le karma fortuit et les émotions conflictuelles. Une fois cet esprit purement conceptuel a été instruit, un individu expérimente les souffrances du Samsara comme simplement une illusion, et l'esprit théorique est tel le monde des rêves d'un sommeil oppressant.

Si chaque action que l'on fait, comme donner..., est soutenue à la fois par la Vue de la Vacuité²³ et la Compassion, elle deviendra la cause de l'état d'Omniscience²⁴, ou une part de notre Chemin spirituel.

Premièrement, le Bodhisattva, appliquant les Trois Méthodes Suprêmes²⁵, doit pratiquer la Générosité²⁶..., le Chemin de l'Omniscience, guidée par la suprême Boddhicitta, puis conclure avec la Suprême Aspiration, et achever par la Suprême sagesse.

La première est comme suit : parce que, une fois que l'on a rapidement atteint le Suprême Eveil par amour de tous les êtres, avec le vœu de leur être profitable, une intention stable de faire ainsi entre dans son courant de conscience.

La signification de la seconde est comme dans la prière « Par de ce mérite, puissent tous les êtres atteindre l'état d'Eveil Omniscient », ²⁷...

La troisième scelle l'action par la non-fixation sur les Trois Concepts²⁸.

¹ Un Boddhisattva est quelqu'un qui, par amour pour tous les êtres sensibles, désire et travaille pour atteindre la complète illumination.

² L'étape de « Conduite avec Dévotion » est quand un Boddhisattva agit avec dévotion, et il englobe les deux premiers des « Cinq Voies », étapes successives sur le chemin de l'Éveil, qui sont : la Voie d'Accumulation, la Voie de la Jonction, la Voie de la Vision, la Voie de la Méditation, et la Voie au-delà de l'Enseignement.

³ Les niveaux (ou terres) de Boddhisattva – cela se réfère aux dix niveaux de réalisation (*bhumi* en sanscrit, et *sa* en tibétain, littéralement « terre ») atteint par les Boddhisattvas sur la Voie de la Vision, la Voie de la Méditation, et la Voie au-delà de l'Enseignement.

⁴ Un Shravaka (*nyan thos* en tibétain) est un adepte du bouddhisme dont le souhait est d'être libéré du samsara, mais qui, contrairement à un Boddhisattva, n'œuvre pas pour atteindre l'éveil complet par amour de tous les êtres sensibles.

⁵ Les Dix Actions Négatives sont : prendre la vie, prendre ce qui n'est pas donné, l'inconduite sexuelle, mentir, semer la discorde, les discours cruels, les bavardages inutiles, la cupidité, la malveillance, et les vues fausses.

⁶ Action avec résultat immédiat – il y a cinq actions qui sont dites propulsant immédiatement une personne après sa mort dans le plus grave des royaumes des enfers (les royaumes infernaux sont un des six mondes du Samsara, dans lesquels les êtres naissent ou d'où ils émergent selon leur karma, dans un état plutôt permanent). Ces cinq actions sont : patricide, matricide, tuer un Arhat (un Shravaka réalisé), faire couler du sang du corps d'un Bouddha avec des intentions mauvaises, et causer un schisme au sein d'une sangha, la communauté des pratiquants bouddhistes.

⁷ Un Pratyekabouddha, (en tibétain *rang sangs rgyas*, littéralement « Bouddha par soi ») est quelqu'un qui s'accomplit dans l'état de Bouddha par soi-même, sans un maître dans sa dernière vie.

⁸ Le mérite est un bon karma, au travers d'actions positives du corps, de la parole et de l'esprit.

⁹ Les Trois Actions Négatives de l'esprit sont les dernières des Dix Actions Négatives, listées ci-dessus, c'est-à-dire la cupidité, la malveillance et les vues fausses.

¹⁰ Les Trois Joyaux sont le Bouddha, le Dharma, et la Sangha. Dans le bouddhisme tibétain le maître ou le lama est souvent rajouté.

¹¹ Une « vue fausse » est une croyance erronée, particulièrement le fait de commettre des actions négatives qui va entraîner vers plus de souffrances.

¹² « Les Vingt Versets des Vœux », écrit par Chandragomi, 10^{ème} siècle ? (CE)

¹³ Mara est un « démon », la personnification des influences qui créent des obstacles à la pratique et à l'Éveil, notamment notre propre ego si tenace.

¹⁴ Le Grand Véhicule, le Mahayana, est celui suivi par tous les Bodhisattvas. Il est appelé « grand » car son but ou sa capacité est grande – l'éveil de tous les êtres sensibles. Le Véhicule des Mantras Secrets est une partie du Mahayana, et est connu autrement comme le Vajrayana ou le Véhicule de Diamant.

¹⁵ «Le lumineux instant de Profonde et Essentielle compréhension » est une référence au Dzogchen, qui à strictement parler n'est pas une Voie graduelle.

¹⁶ Shantideva est l'auteur du fameux Bodhicharyavatara, ou « La Voie du Bodhisattva ».

¹⁷ Les perceptions supranormales incluent la vue divine, l'ouïe divine, le souvenir des vies antérieures, la connaissance de l'esprit des autres, ... Ces types de pouvoirs sont considérés comme simplement des « accomplissements ordinaires » de Bodhisattvas quand ils atteignent des niveaux plus élevés de réalisation, opposé à « l'accomplissement suprême » qu'est l'Eveil.

¹⁸ La sagesse qui réalise le non-Soi est la sagesse qui perçoit le manque de vérité des existences indépendantes de personnes individuelles et/ou des phénomènes. Cette absence d'existence réelle du Soi est aussi, brusquement, renvoyée à la vacuité.

¹⁹ Les Deux Accumulations sont l'accumulation de Mérites et l'accumulation de Sagesse. Les deux doivent être complètes pour pouvoir réaliser l'Eveil.

²⁰ Bodhicitta, littéralement l'esprit d'Eveil, dans le sens relatif est le souhait d'atteindre l'Eveil pour l'Amour de tous les êtres. Au niveau absolu, c'est directement l'aperçu de la vraie nature de l'esprit et des phénomènes.

²¹ Les Trois Vœux sont le Vœu de Pratimoksha de libération individuelle, le Vœu de Bodhisattva, et le Vœu du Mantra Secret ou Vajrayana.

²² Le Sens Absolu - la vérité ultime, réalisés par ceux qui ont atteint l'Eveil. Le Sens Relatif – la vérité provisoire ou conventionnellement acceptée telle que comprise par les êtres du Samsara.

²³ La Vue de la Vacuité et la compassion – ces deux correspondent à la Sagesse et au Mérite, les Deux Accumulations.

²⁴ L'état d'omniscience est un terme pour désigner l'Eveil.

²⁵ Les Trois Méthodes Suprêmes pour toute pratique sont : le commencement par la motivation compatissante de la bodhichitta, pratiquer sans concepts ni attachement à l'égo (voir les Trois Concepts ci-dessous), et terminer avec la dédicace du mérite pour l'Eveil de tous les êtres.

²⁶ Générosité et ainsi de suite – cela se réfère aux Six Actions Transcendantes (ou Six Paramitas), qui sont : la générosité, la discipline, la patience, la diligence, la concentration et la sagesse. Ces six-là constituent la Bodhichitta en action.

²⁷ La prière entière est comme suit : « Grâce à ces mérites, puissent tous les êtres réaliser l'état d'Eveil omniscient, et vaincre les ennemis des fautes et de l'illusion. Puissent-ils tous être libérés de cet océan du Samsara et de ses vagues ballotantes de la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort. »

²⁸ Les Trois Concepts, (en Tibétain '*khor gsum*, littéralement « les trois sphères ») sont ceux du sujet, de l'objet, et de l'action, (incorrectement) perçus comme ayant une existence réelle, immuable, et indépendante.